

### 3 objets de MCH

L'écrivain Max Lobe est allé pour l'adc recueillir trois objets de l'univers artistique de Marie-Caroline Hominal chez elle, en juillet 2016.

Son récit et ses images.

**Un Scotch silver:** «Une pièce est portée par un personnage. Un personnage c'est avant tout une couleur. Il est important, dès le départ, de définir la couleur principale qui va structurer toute la performance. Quoi de mieux qu'un outil pratique, mais aussi esthétique, pour que la couleur se matérialise dans un personnage ? Le Scotch argenté ou silver prend ainsi une place importante dans la création de Marie-Caroline. Plus que l'objet Scotch en soi, c'est la couleur silver qui intéresse la performeuse. Pour elle, le silver est la couleur du spectacle, du show. Ses reflets dans un miroir peuvent donner une ambiance lumineuse de boule à facettes, voire du bling-bling. Mais pas du bling-bling vulgaire comme le doré pourrait être, par exemple. L'argenté donne un effet métallique, brut.»



**Pocket Painties:** «Ce sont des peintures ou tableaux miniaturisés (7x5 cm) qu'elle réalise elle-même pour ses vidéos, spectacles, mais aussi comme cadeaux pour ses amis. Sur la mini-peinture qu'elle choisit par hasard de nous montrer, on peut voir une femme vêtue d'une robe rose en train de fumer. Cette femme a, et c'est étrange, une sorte de phallus auquel Marie-Caroline dit n'avoir jamais prêté attention. Elle le découvre aussi. Cette excroissance a peut-être germé de ses doigts lors de la création de cette mini-peinture, parce qu'elle a coutume de porter des cônes pour représenter des femmes phalliques. On peut penser à sa performance Ballet de 2014. Comme talisman, elle attribue aussi à ses pocket painties des vertus magiques et de bonheur.»



**La bibliothèque de John Waters:** «Loin d'être la gigantesque et flamboyante bibliothèque du célèbre réalisateur et acteur américain, il s'agit ici d'une affiche montrant une sélection de ses livres préférés. On en a une petite centaine en tout. Ils sont empilés les uns sur les autres et forment une sorte de pyramide de savoirs condensés sur du papier. Marie-Caroline, fan de John Waters, a récupéré cette affiche dont elle ne se sépare plus dans l'édition du magazine Place Space de 2008, consacrée au réalisateur de Serial Mother. Il est intéressant de noter que la pile de livres commence et finit avec deux livres de/sur Andy Warhol.»

